

Guide Livres, disques

pages coordonnées par **Laurent Dandrieu**

Livres

Roger Nimier, le Grand d'Espagne

de Pol Vandromme

★★★ « Publier des écrivains dont la singularité se manifeste avant tout par leur engagement

dans la langue et leur refus de toute forme de domination » :

telle est la profession de foi éditoriale affichée par cette toute jeune maison. Et pour son coup

d'envoi, elle mobilise un vieux capitaine, toujours embusqué et au tir bien ajusté. Pol Vandromme avoue ne pas avoir la religion des anniversaires, pourtant il se devait de rendre hommage à son ancien camarade. Point de commémoration donc, mais une dernière salve en l'air comme le font les combattants clandestins pour honorer leur mort. Non, Nimier ne fut ni le James Dean de la littérature française, ni un dandy de l'échec : « *C'était au contraire un vivant magnifique et le premier écrivain de sa géné-*

ration. » S'appuyant principalement sur le *Grand d'Espagne*, Pol Vandromme nous restitue d'un trait vif le portrait du jeune homme en bermanosien, certes spirituel mais surtout spiritualiste. Qu'on se le tienne pour dit ! M. R.

Vagabonde, 105 pages, 11 €.

La France en Nouvelle-Zélande, 1840-1846

de Muriel Proust de la Gironière

★★ D'une poignée de belles lettres, exhumées de centres d'archives parisiens, naît le récit de l'abracadabrante aventure du commandant Lavaud, fondateur d'une petite colonie française en Nouvelle-Zélande. Et si l'on sait peu de chose de cette improbable implantation, c'est qu'elle ne méritait pas que l'on s'y intéressât autrement qu'à titre anecdotique. Alors que les

protagonistes semblaient apporter toutes les garanties d'offrir à la postérité une véritable épopée, on ne parvient pas à se défaire de l'image d'une bande de rêveurs rattrapés par la dou-

loreuse réalité d'une terre pas si accueillante, peuplée d'indigènes pas si paisibles, précolonisés et manipulés par des protestants anglais jaloux de leurs prérogatives. Le tout, semble-t-il, dans le seul but d'offrir aux baleiniers des ports de relâche... Muriel Proust de la Gironière nous offre ici un ouvrage qui a le mérite de nous éclairer sur

un morceau d'histoire tombé dans l'oubli, mais aussi sur l'incurie d'une France qui négligea

l'opportunité de ravir aux Britanniques cette terre où, de la courte présence française, on ne garde le souvenir que grâce à la présence de quelques tombes d'enfants. C. de Bk.

Éditions du Gerfaut, 306 pages, 23 €.

Rapport sur moi

de Grégoire Boullier

★★ Récit en forme d'autofiction, le premier livre de Grégoire Boullier manie les situations pa-

roxystiques avec trop de jubilation pour être tout à fait honnête, c'est-à-dire non romanesque.

Dans le désordre des réminiscences se pressent maîtresses, humiliations enfantines, difficiles rapports avec des parents libertins et exhibitionnistes, le tout dans une récurrence étrange de suicides - ratés ou réussis - et de flambées de

violence inexplicables. Mais cette insistance n'est pas pour rien dans l'intérêt qu'on prend, malgré le désinvolte de la construction, à suivre l'itinéraire dubitatif du narrateur qui, en quête de signes, cherche un sens à ces errances, et croit finir le trouver dans *l'Odyssée*, dont il se persuade que son existence constitue un chapitre inédit. Dans ce livre marqué par la quête, la malédiction, l'envoûtement amoureux, et résolument amoral, le plus important est sans doute la fermeté du ton, l'assurance de la voix, la limpidité du style, qui annoncent qu'on a affaire à un écrivain. L. D.

Allia, 176 pages, 6,10 €.



Roger Nimier
le Grand d'Espagne